

LORENZ E. BAUMER, DOMENICO MARINO, PATRIZIA BIRCHLER EMERY

KROTON – ÉTUDES ET TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES GENEVOIS EN CALABRE

Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2014

Les recherches sur la cité antique de Croton menées depuis 2010 par l'Unité d'archéologie classique du Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève, se sont poursuivies en 2014 selon deux axes, travaux sur le terrain et recherches thématiques, complétés par des actions pour la préservation du patrimoine et le lancement de la série *Kroton*, une sous-série dirigée par le Prof. Lorenz E. Baumer et le Dr. Domenico Marino de la nouvelle série des *Etudes genevoises sur l'Antiquité – EGeA*, qui est destinée à accueillir les publications liées au projet<sup>1</sup>.

Les travaux sur le terrain, entrepris sous la direction du Prof. Lorenz E. Baumer et en étroite collaboration avec l'Office territorial de Croton et de la Sila de la Surintendance pour les Biens archéologiques de la Calabre, dirigé par le Dr. Domenico Marino<sup>2</sup> ont compris deux volets: d'une part la poursuite des prospections de surface à Croton<sup>3</sup>, dans ses environs immédiats et dans son arrière-pays (Vallée du Lese), d'autre part des travaux de documentation et relevés photographiques et photogrammétriques de la «cathédrale» de Cerenzia Vecchia<sup>4</sup>. Les recherches thématiques portent d'une part sur la

romanisation de Croton<sup>5</sup> et d'autre part sur le corpus de textes antiques relatifs à la cité<sup>6</sup>.

Les actions pour la préservation du patrimoine ont servi à consolider les travaux réalisés avec la conception et l'installation du Musée communal de Cerenzia, inauguré le 7 février 2014<sup>7</sup>: le Carnet pédagogique du Musée communal de Cerenzia, élaboré par le séminaire avancé de l'Unité d'archéologie classique, a été distribué aux écoles de la région de Cerenzia au cours de plusieurs enseignements de Clara Fivaz et Marc Duret dans divers villages de la Vallée du Lese<sup>8</sup>. Nos recherches ont par ailleurs fait l'objet de différentes conférences données par des collaborateurs du projet en Suisse et à l'étranger.

#### *Prospections archéologiques 2014*

Les prospections initiées en 2011 visent d'une part l'étude de l'occupation des alentours de la ville antique à travers les époques et d'autre part la documentation d'un certain nombre de sites sélectionnés dans la Vallée du Lese<sup>9</sup>. Les travaux sur le terrain en 2014 avaient pour objectif de compléter cette vue d'ensemble des deux régions complémentaires et ont apporté un nombre réjouissant de résultats.

Antike Kunst 58, 2015, p. 171–177 pl. 25

<sup>1</sup> Le premier volume rassemble les actes d'un colloque international organisé en mai 2012 par l'Unité d'archéologie classique du Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève: L. E. Baumer – P. Birchler Emery – M. Campagnolo (éds.), *Le voyage à Croton: découvrir la Calabre de l'Antiquité à nos jours. Kroton 1 = Etudes Genevoises sur l'Antiquité (EGeA) 1* (Berne 2014).

<sup>2</sup> Nous remercions la Dr. Simonetta Bonomi, Surintendante pour les Biens archéologiques de la Calabre pour sa disponibilité.

<sup>3</sup> La campagne a eu lieu du 23 juin au 5 juillet 2014, avec la participation du Prof. Lorenz E. Baumer, de la Dr. Patrizia Birchler Emery, de Clara Fivaz (assistante), ainsi que de Marc Duret (doctorant), Jean-Quentin Haefliger, Thomas Kerboul, Mila Musy, Timothy Pönitz (stagiaires-étudiants). Nous remercions la Société Académique de Genève ainsi que la Maison de l'histoire de l'Université de Genève pour leur soutien financier.

<sup>4</sup> Menés par Aurélie Terrier dans le cadre de la préparation de sa thèse de doctorat «Eglise et cathédrale de Cerenzia Vecchia, étude des élévations dégagées et leur insertion dans le contexte régional» (Direction: Prof. J. Terrier et Prof. N. Reveyron, Université de Lyon 2, bourse FNS doc.ch). La campagne a eu lieu du 23 juin au 15 juillet 2014, avec l'assistance de Camille Aquillon (archéologue, Genève).

<sup>5</sup> Thèse de doctorat de Marc Duret, *Croton durant la période romaine: approches archéologiques* (Direction: Prof. L. E. Baumer), en préparation dans le cadre d'une bourse FNS doc.ch.

<sup>6</sup> Établi par Camelia Ana Chisu. Quelques résultats de ce volet de recherches ont été présentés par C. Chisu à l'occasion du 14<sup>e</sup> congrès international de la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC), Bordeaux, 25–30 août 2014: «Jeux d'empreintes sur la Grande-Grèce. Croton entre traces textuelles et vestiges matériels».

<sup>7</sup> Voir Baumer *et al.* 2014, 150–151.

<sup>8</sup> Avec la participation d'environ 300 élèves de primaire et de secondaire. Nous remercions les autorités scolaires, communales et en particulier Mme Tatiana Forte pour leur aide à la réalisation de ces actions pédagogiques.

<sup>9</sup> Voir les rapports d'activités dans Baumer – Marino – Nobs 2012, 153–159 fig. 1–7b pl. 18 et Baumer *et al.* 2014, 145–150 fig. 1–3 pl. 16.



Fig. 1 Terrains prospectés en 2013 (nos. 1–6) et 2014 (nos. 7–10): zone nord-ouest

### Crotone: zone nord-ouest

Alors que les prospections de l'année précédente dans le nord-ouest de la ville se sont concentrées sur le contrebas des collines qui l'entourent et qui ont livré entre autres les restes d'une ferme romaine proche de l'enceinte<sup>10</sup>, les travaux en 2014 ont visé surtout les hautes plaines de ces dernières pour compléter la vue d'ensemble de cette région visiblement importante pour la vie économique de la ville (fig. 1). En plus d'un certain nombre de trouvailles isolées qui ont été toutes répertoriées à l'aide de GPS, le Campo di Caramanli (fig. 1 no. 8) a livré une installation agricole d'une certaine importance et datant probablement de l'époque moderne qui comprenait, selon la répartition des objets trouvés en surface, un habitat et, à proximité d'un petit ruisseau, des installations pour le traitement du fer ainsi que des traces de plusieurs fours<sup>11</sup>. Dans le même champ, un peu plus en retrait, un grand nombre de tuiles et fragments de céramique, répertoriés selon un système de carrés de 20 sur 20 m, a permis de définir l'étendue d'une grande ferme et, à quelques

dizaines de mètres de distance, une nécropole, toutes deux datant selon le matériel récupéré de l'époque hellénistique. Environ 1300 fragments de tuiles, un peu plus de 350 fragments de céramique et presque 300 fragments de terres cuites non identifiables ont été comptés, illustrant l'importance de cette zone qui demande une étude approfondie. Dans plusieurs autres zones de ce même plateau, plusieurs concentrations de tuiles et de céramiques témoignent d'une occupation antique, mais sans que la nature précise de ces installations puisse être identifiée (fig. 1 no. 9).

Une autre zone particulièrement importante a été découverte sur la pointe adjacente à la Contrada Passo delle Donne (fig. 1 no. 10): dans une clairière de la forêt qui couvre la pointe et qui a rendu les prospections difficiles, voire impossibles, à cause d'une épaisse couverture d'aiguilles d'arbres, plusieurs restes de fours pour l'extraction du fer ont pu être observés. Des fragments de tuiles, d'amphores et de la céramique grossière indiquent que la zone comprenait éventuellement aussi quelques habitations simples. D'épaisses couches carbonisées visibles aux bords de la clairière confirment l'importance de cette zone «industrielle» destinée, probablement durant la période grecque de la ville, au traitement du minerai. Son emplacement à cet endroit particulier pour-

<sup>10</sup> Baumer *et al.* 2014, 146.

<sup>11</sup> Nous renonçons comme d'habitude à donner ici les localisations précises pour ne pas attirer des fouilleurs illicites.



rait trouver sa raison dans le besoin important de bois pour les activités métallurgiques. Cette zone nécessitera également une analyse plus approfondie.

Les nouvelles découvertes couvrent un large spectre chronologique et permettront, avec les trouvailles de l'année précédente et après une analyse détaillée, de mieux comprendre l'importance économique de cette région située à une courte distance de la ville, de même que l'occupation de l'arrière-pays de Crotona à travers les époques.

#### Crotona: San Biagio et Vrica

Le plateau de San Biagio, situé au sud-ouest de la ville, avait fait en 2011 l'objet d'une prospection par nos collègues italiens dont nous attendons la publication des résultats<sup>12</sup>. Un passage extensif, destiné à compléter provisoirement l'image livrée par les prospections de 2013 en contrebas du plateau<sup>13</sup>, a montré que ce dernier a beaucoup souffert d'une agriculture intensive à grande échelle: seuls quelques tessons isolés et un silex ont pu être répertoriés. Il faudra donc attendre la présentation des recherches italiennes pour gagner une image plus complète de l'ensemble de la zone.

Plus au sud, sur la dorsale collinaire qui se dirige vers Capo Colonna, les prospections étaient destinées à compléter les travaux de l'année précédente (*fig. 2* no. 5). Malgré une végétation importante qui a rendu toute prospection de la partie ouest de la dorsale impossible, un certain nombre d'obsidiennes du néolithique et de céramiques tardives ont confirmé les résultats obtenus en 2013. L'une des surfaces déjà étudiées a été prospectée une deuxième fois (*fig. 2* no. 4): la comparaison des résultats permettra d'analyser l'influence de la végétation sur



Fig. 2 Terrains prospectés en 2013 (nos. 1-4) et 2014 (5): zone sud

les prospections<sup>14</sup>. Dans un sillon frais tout au sud de la zone prospectée, un dépôt assez important de céramique, mis au jour par une charrue, a été répertorié. L'ensemble, qui comprenait plusieurs cruches et d'autres vases d'une qualité plutôt grossière et datant probablement de l'époque moderne, ne peut pas faire l'objet d'une interprétation, vu l'absence de toute structure ou autre indice.

#### Vallée du Lese: Serra di Dera, Timpone del Castello et Scuzza

Dans l'arrière-pays, les recherches se sont poursuivies dans la Vallée du Lese, voie d'accès de première importance vers les ressources naturelles de la chaîne montagneuse de la Sila et passage permettant la traversée entre les versants ionien et tyrrhénien de la Calabre, par

<sup>12</sup> D. Marino – M. Di Lieto – I. Marchetta – F. Cristiano – D. Fiorani, La necropoli presso la chiesa paleocristiana di Piano San Biagio (Crotona), in: *Ollus leto datus est. Architettura, topografia e rituali funerari nelle necropoli dell'Italia meridionale della Sicilia tra antichità e medioevo*. Atti del Convegno Internazionale di Studi, Reggio Calabria 2013, sous presse.

<sup>13</sup> Baumer *et al.* 2014, 145-146 fig. 1 nos. 1-4.

<sup>14</sup> La rapidité avec laquelle la végétation peut cacher un site antique s'est révélée aussi dans le cas de la ferme romaine découverte en 2013 dans la Contrada Esca (*fig. 1* no. 6, voir plus haut, note 10): alors que le site était en 2013 littéralement couvert de tuiles et de céramiques sur une surface de 50 x 50 m, il s'est avéré presque impossible en 2014 de découvrir seulement quelques fragments sous la couverture végétale très dense. La même expérience s'est répétée à Serra di Dera (voir plus bas).

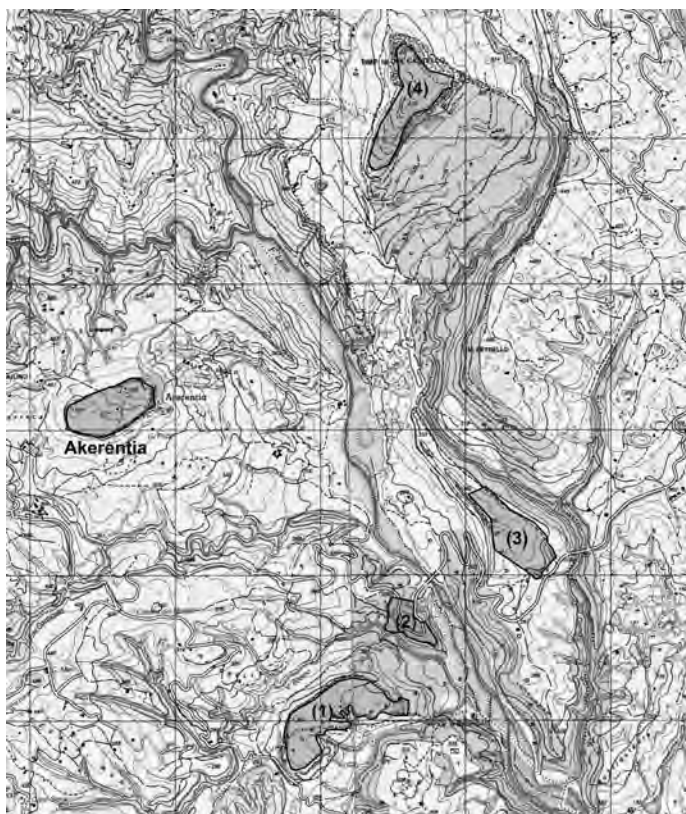


Fig. 3 Terrains prospectés dans la Vallée du Lese en 2011 (Akerentia et nos. 2–3), 2013 (no. 1) et 2014 (no. 4)

l'exploration du haut plateau de Timpone del Castello et une visite complémentaire de la colline de Serra di Dera.

Un passage peu systématique, en raison de la végétation extrêmement dense sur ce dernier site documenté pour la première fois en 2011<sup>15</sup>, a confirmé sa datation à une phase avancée du Bronze final et au début du Premier âge du fer, grâce à la découverte de quelques fragments de *dolia* et d'autres céramiques (pl. 25, 2). Les objets répertoriés serviront à compléter l'analyse à venir du site (fig. 4).

Une journée a été dédiée à l'étude du *Timpone del Castello*, un haut plateau d'environ 40 ha de surface et dominant le nord-ouest de la vallée du Lese (pl. 25, 1; fig. 3 no. 4). Des études antérieures du site ont documenté une occupation à partir du bronze final et au début de l'âge du fer et un habitat du 4<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C., dont l'importance se confirme par plusieurs blocs taillés qui semblent appartenir à un mur protégeant l'accès au nord-ouest du plateau<sup>16</sup>. La prospection de 2014 a permis de compléter ces observations: sur la terrasse haute, plusieurs blocs taillés en calcaire, des tuiles et de nombreux

<sup>15</sup> Baumer – Marino – Nobs 2012, 156–157 fig. 5 pl. 18, 3–5.

<sup>16</sup> Medaglia 2010, 146–147 no. 79 fig. 108–111.



Fig. 4 Timpone del Castello: répartition des trouvailles répertoriées

fragments de céramique dont des anses d'amphore, ont été répertoriés, avec une concentration dans l'angle sud-ouest de la terrasse (pl. 25, 3). Deux autres concentrations de céramique hellénistique ont été observées sur la terrasse intermédiaire, un fait qui n'a pas échappé aux fouilleurs illicites qui, au vu des nombreux trous pratiqués, ont systématiquement pillé le site à l'aide de détecteurs de métaux. L'étendue et le nombre des objets répertoriés confirment l'existence d'un habitat important à l'époque hellénistique<sup>17</sup>.

Alors que la végétation très dense a défendu toute prospection systématique des environs du plateau, un passage au lieu-dit *Scuzza*, situé en contrebas au sud-est du Timpone del Castello et identifiable comme la nécropole du site des 4<sup>e</sup>–3<sup>e</sup> siècles av. J.-C.<sup>18</sup>, a livré quelques fragments de céramique à vernis noir. Ils soulignent, de même que l'antéfixe présentée plus bas, l'importance du Timpone del Castello au début de l'époque hellénistique.

<sup>17</sup> Pour la possible identification du Timpone del Castello avec l'antique Pandosia voir D. Marino, Cercando Pandosia. Indagini topografiche intorno alla valle del fiume Lese ed al Timpone del Castello (Cerenzia - CR), in: Preistoria e Protostoria della Calabria I. Scavi e Ricerche 2003. Atti delle giornate di studio Pellaro (RC), 25–26 ottobre 2003 (Pellaro 2005) 61–70 fig. 1–3; D. Marino, Ricerche intorno al Timpone del Castello e al fiume Lese «Iure Acheros vocaris!», in: Alessandro il Molosso e i «condottieri» in Magna Graecia. Atti del XLIII Convegno di Studi sulla Magna Graecia, Taranto – Cosenza 2003 (Taranto 2004) 567–572; D. Marino – S. Medaglia – G. Nicoletti – A. Taliano Grasso, Rocche protostoriche e abitati Brettii tra Sila e mare Jonio, in: I centri fortificati indigeni della Calabria dalla protostoria all'età ellenistica. Atti del Convegno, Napoli, 2014, sous presse.

<sup>18</sup> Medaglia 2010, 148–149 no. 80 fig. 112.



Antéfixe avec tête d'«Artémis Bendis» (pl. 25, 4)

L'antéfixe<sup>19</sup> est de type semi-elliptique et comporte un versant plan présentant un décor plastique moulé en relief saillant, placé à l'extrémité d'un couvre-joint de section pentagonale. La face supérieure du versant est légèrement infléchie vers l'avant; ses côtés inférieurs coïncident avec la section du couvre-joint pentagonal, tandis que le sommet en dépasse l'arête.

Le décor consiste en une tête imberbe, se présentant de face: le cou n'est pas indiqué, le visage est ovale et encadré de longues mèches ondulées et bien séparées, s'échappant sans ordre du couvre-chef coiffant la tête. Les détails du visage sont marqués: lèvres épaisses et entrouvertes, la lèvre inférieure, charnue, est légèrement tombante, séparée en deux par une dépression médiane, et l'arc de Cupidon ainsi que le sillon naso-labial ont des arêtes saillantes. Les yeux sont en forme d'amande, tombants, les paupières inférieures et supérieures sont marquées par deux bandes relativement épaisses, ne se rejoignant pas aux commissures de l'œil. Juste au-dessus, si proches des yeux qu'ils semblent enfoncés dans leurs orbites, les arcades sourcilières sont épaisses et protubérantes. Elles sont surmontées de deux bourrelets sur le bas du front, tandis que le haut, lisse, est couronné d'un bandeau à rebords en relief, qui semble constituer la base du couvre-chef. Celui-ci, en plus du bandeau, est formé de plusieurs éléments: un bonnet au contour ondulé recouvrant le haut du crâne, surmonté d'un renflement et, à gauche de la tête et semblant en jaillir, des sortes de languettes, à la hauteur de la tempe et à la hauteur du menton, celle du bas ovale et lisse, celle du haut conique avec un ovale marqué en relief à la base, tandis qu'à droite de la tête, la languette prolonge le bonnet sur la tempe en formant une protubérance.

On a reconnu dans le couvre-chef un bonnet phrygien avec des rabats flottants et dans le personnage représenté Artémis Bendis. L'appellation est due essentiellement à la

<sup>19</sup> Musée de Crotona. Dimensions: 18 × 20 cm, argile rose, engobe blanc épais. Partie inférieure droit du versant manquante, couvre-joint incomplet, nez brisé. Diverses ébréchures sur la partie inférieure droite du visage. La pièce fera l'objet d'une étude plus détaillée par la suite.

présence du bonnet phrygien, caractéristique de Bendis dans l'iconographie attique des 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles av. J.-C., et à la dérivation du type d'antéfixes italiotes de la même époque présentant des têtes semblables surmontées d'une léonté et flanquées de deux ailettes à la hauteur des tempes<sup>20</sup>. Ces deux types d'antéfixes sont connus depuis longtemps et vraisemblablement originaires de Tarente<sup>21</sup>. Or, Tarente produit entre le 5<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. une série de figurines en terre cuite représentant une femme au chiton court ceinturé, recouvert d'une peau animale, bottée, accompagnée le plus souvent d'un faon ou d'une biche, tenant une arme ou une torche et coiffée d'un bonnet phrygien surmonté d'une léonté<sup>22</sup>: les archéologues y ont vu des représentations d'Artémis Bendis, bien que le culte de cette dernière ne soit pas attesté littérairement ou épigraphiquement en Grande Grèce. S'il est vrai que l'iconographie de ce personnage est directement inspirée de celle de la Bendis athénienne, l'adjonction de la léonté pourrait indiquer qu'on a affaire éventuellement à une autre épiclese d'Artémis, mais rien n'empêcherait d'y voir une Artémis locale<sup>23</sup>. Pour en revenir à l'appellation des figures représentées sur les antéfixes et sans évoquer toutes les propositions qui ont été faites, on peut relever l'élément principal qui les caractérise: la similitude des visages et de la chevelure<sup>24</sup>. Or, ces deux types d'antéfixes

<sup>20</sup> Iconographie de Bendis en Attique: LIMC III (1986), 95–97 nos. 1–3 s.v. Bendis (Z. Gočeva – D. Popov); Artemis Bendis: LIMC II (1984), 690–693. 752 s.v. Artemis (L. Kahil); culte de Bendis à Athènes, en Grèce et en Thrace: P. Janouchová, The cult of Bendis in Athens and Thrace, *Graeco-Latina Brunensia* 18, 2013, 95–106 avec bibliographie antérieure; antéfixes à tête féminine surmontée d'une léonté: R. A. Higgins, Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum 1 (Oxford 1954) pl. 184 no. 1331 et 1334; pl. 191 no. 1363; E. Lippolis, I Greci in Occidente. Arte e artigianato in Magna Grecia (Napoli 1996) 178 fig. 127; Berger 1982, 133 fig. 176; 134 fig. 177.

<sup>21</sup> Voir, entre autres, C. Laviosa, Le antefisse fittili di Taranto, *ArchCl* 6, 1954, 217–250.

<sup>22</sup> LIMC II (1984), 692 no. 932 s.v. Artemis (L. Kahil); F. Winter, Die Typen der figürlichen Terrakotten 2 (Berlin 1903) 162.

<sup>23</sup> Présentation des hypothèses et discussion: LIMC II (1984) 692–693 s.v. Artemis (L. Kahil); K. Schauenburg, Bendis in Unteritalien, *JdI* 89, 1974, 137–186, en particulier 180–181.

<sup>24</sup> Selon les interprétations, on a affaire à une figure masculine ou féminine: Schauenburg *op.cit.* (note 23) 178–180; Herdejürgen 1983, 50.

(avec léonté et avec bonnet phrygien) partagent ces traits avec deux autres types, dont l'un est coiffé d'un pétase et l'autre tête nue, et par là reconnu comme un Gorgonéion<sup>25</sup>. H. Herdejürgen avait postulé que dans ce dernier type résidait la clef pour interpréter ces figures, qui devaient toutes représenter des têtes de Gorgone<sup>26</sup>. Mais la production d'antéfixes semble s'être fortement diversifiée au 4<sup>e</sup> siècle, proposant une palette plus large de personnages représentés par rapport aux époques archaïque et classique, et utilisant des types de visages très semblables ne variant que par la coiffure et les attributs dont ils sont affublés et souvent difficilement interprétables<sup>27</sup>. Une interprétation globale des têtes comme des Gorgonéias semble de ce fait difficile, mais les autres identifications, même celle comme Artémis Bendis, restent incertaines. Ce groupe d'antéfixes diversifiées du 4<sup>e</sup> siècle est de petit format (entre 15 et 20 cm de hauteur, environ même largeur) et diffère par là aussi des antéfixes archaïques et classiques, plus grandes et présentant essentiellement deux types figurés, des têtes de Gorgone et de Silène. Les rares contextes de trouvaille documentés montrent qu'elles n'étaient pas destinées à orner des édifices sacrés, mais des édifices funéraires privés, parfois des demeures. Leur présence n'est donc pas synonyme de sanctuaire, d'autant moins quand elles proviennent d'un contexte indigène, et ne peut être utilisée comme attestation d'un culte à une divinité particulière, mais doit être comprise comme l'adéquation de la frange la plus aisée de la société italique au mode et au standard de vie typiques d'une cité grecque de la fin de l'époque classique<sup>28</sup>.

L'antéfixe du Timpono del Castello peut être datée du 3<sup>e</sup> quart du 4<sup>e</sup> siècle sur la base de ses caractéristiques stylistiques. Elle dérive d'un type tarentin largement diffusé en Grande Grèce et qu'on retrouve aussi en Sicile, mais l'argile indique une production locale. Elle rejoint ainsi plusieurs autres antéfixes de la même période trou-

vées dans la région, toutes des types d'origine tarentine largement diffusés, pour enrichir la connaissance des décors architectoniques d'époque classique à Crotona et dans son territoire<sup>29</sup>.

*Domenico Marino*

en collaboration avec *Patrizia Birchler Emery*

Prof. Lorenz E. Baumer  
Dr. Patrizia Birchler Emery  
Département des sciences de l'Antiquité  
Université de Genève, Faculté des lettres  
5, rue de Candolle  
CH-1211 Genève 4

Lorenz.Baumer@unige.ch  
Patrizia.Birchler@unige.ch

Dr. Domenico Marino  
Soprintendenza per l'Archeologia  
del Friuli Venezia Giulia - MIBACT  
Viale Miramare, 9  
I-34135 Trieste

<sup>25</sup> Herdejürgen 1983, 51 fig. 5–8.

<sup>26</sup> Herdejürgen 1983, 53–54.

<sup>27</sup> H. Herdejürgen dans Berger 1982, 111–112.

<sup>28</sup> Herdejürgen 1983, 54 et H. Herdejürgen dans Berger 1982, 112, avec références à la note 4; O. de Cazanove, La plastique de terre cuite, un indicateur de lieux de culte (?). L'exemple de la Lucanie, Cahiers du Centre Gustave Glotz 8, 1997, 151–169, particulièrement 161 et 164.

<sup>29</sup> Musée de Crotona: antéfixe semi-elliptique avec tête d'«Artémis Bendis» à léonté, début 2<sup>e</sup> moitié 4<sup>e</sup> s., provenant de Capo Colonna – Quote Cimino (Groupe archéologique Krotoniate, inv. AR 1045: Medaglia 2010, 288, et note 1294 pour bibliographie); antéfixe fragmentaire à tête féminine (Groupe archéologique Krotoniate, inv. ER 63) provenant de la ville de Crotona (Campo sportivo), 1<sup>ère</sup> moitié 4<sup>e</sup> s.; deux antéfixes semi-elliptiques avec tête féminine aux cheveux bouclés et parée de bijoux, vers 360–340 (G. Aversa, Coperture fittili ed edilizia a Crotona. Vecchi indizi e nuove testimonianze per una storia dello sviluppo urbano, in: R. Spadea [dir.], Kroton. Studi e ricerche sulla polis achea e il suo territorio [Roma 2014] 301 et pl. 81 a. b); si le type est connu depuis longtemps et attesté dans plusieurs sites de Grande Grèce (Laviosa *op.cit.* [note 21] 237–239 pl. 73; Berger 1982, 128 fig. 171; 129 fig. 172), les antéfixes retrouvées à Crotona ont la particularité de comporter les lettres A et Φ de part et d'autre de la tête, indiquant par là qu'on les interprétait comme des représentations d'Aphrodite. Deux antéfixes de type Artémis Bendis trouvées à Capo Colonna, localité Tonnara, sont encore citées dans Medaglia 2010, 267 (bibliographie note 1132).

## ABRÉVIATIONS

- Baumer – Marino – Nobs 2012 L. E. Baumer – D. Marino – V. Nobs, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapports sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2010–2011, *AntK* 55, 2012, 152–160 pl. 18
- Baumer *et al.* 2014 L. E. Baumer – D. Marino – P. Birchler Emery – C. Fivaz, Kroton – Études et travaux archéologiques genevois en Calabre. Rapport sur les activités de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève en 2013, *AntK* 57, 2014, 145–151 pl. 16
- Berger 1982 E. Berger, *Antike Kunstwerke aus der Sammlung Ludwig 2* (Bâle 1982)
- Herdejürgen 1983 H. Herdejürgen, *Zur Deutung einiger tarentinischer Terrakotten*, *AA* 1983, 45–55
- Medaglia 2010 S. Medaglia, *Carta archeologica della provincia di Crotona. Paesaggi storici e insediamenti nella Calabria centro-orientale dalla Preistoria all'Alto-medioevo* (Cosenza 2010)

## LISTE DES PLANCHES

- pl. 25, 1 Timpone del Castello: vue depuis Akerentia.  
 pl. 25, 2 Serra di Dera: fragment de *dolium*. Long. 22 cm  
 pl. 25, 3 Timpone del Castello: concentration de céramique.  
 pl. 25, 4 Antéfixe avec tête d'«Artémis Bendis». Musée de Crotona. Dimensions: 18 × 20 cm.

Photographies Unité d'archéologie classique, Université de Genève

## LISTE DES FIGURES

- Fig. 1 Terrains prospectés à Crotona en 2013 (nos. 1–6) et 2014 (nos. 7–10): zone nord-ouest.  
 Fig. 2 Terrains prospectés à Crotona en 2013 (nos. 1–4) et 2014 (5): zone sud.  
 Fig. 3 Terrains prospectés dans la Vallée du Lese en 2011 (Akerentia et nos. 2–3), 2013 (no. 1) et 2014 (no. 4).  
 Fig. 4 Timpone del Castello: répartition des trouvailles répertoriées.





Crotone 2014, travaux archéologiques genevois en Calabre

- 1 Timone del Castello: vue depuis Akerentia
- 2 Serra di Dera: fragment de *dolium*
- 3 Timone del Castello: concentration de céramique
- 4 Antefixa avec tête d'«Artemis Bendis». Musée de Crotone